

qui se lierait d'autant mieux avec *maṇḍūkaiḥ* « grenouilles, que la ville de Gandharvas fournissait d'excellents chevaux bigarrés qui s'appelaient « grenouilles. » (*Mahābhārat-Digvijaya*, sl. 1043.) Ce passage m'a paru obscur ; j'ai suivi la leçon du manuscrit de la Société asiatique de Calcutta.

SLOKAS 446 ET 447.

रावणः

Rāvaṇa est un personnage plus mythologique qu'historique. Il est fils de Pulastya, dont le nom se trouve parmi les sept *pradjapatis*, ou ancêtres du monde (*Manu*, liv. I, sl. 35) ; ce qui le placerait dans les temps les plus reculés du monde. Il est très-ancien, ne fût-il que le contemporain de Ramatchandra dont il s'était attiré la vengeance en lui enlevant sa femme. Comme chef des Rakchasas et tyran de Laṅka, il est représenté avec dix têtes.

J'ai déjà cité d'après le livre V du *Bhāṭṭikavya* (notes du liv. II, sl. 72) une partie du discours que tient Rāvaṇa à Sitā, quand il se vante d'avoir chassé Kuvēra de son île, et quand il exalte la richesse de sa capitale Laṅka. Il dit de plus (*ibid.* sl. 86) :

मत् पराक्रमसंक्षिप्तं राज्यभोगपरिच्छदः ।

युक्तं ममैव किं वक्तुं दरिद्राति यथा हरिः ॥ ८६ ॥

86. Me conviendra-t-il de dire que par ma force Hari, privé de son empire, de ses biens et de ses dépendants, est dans la misère ?

Et il ajoute (*ibid.* 88) :

भिन्ननौक इव ध्यायन् मत्तो भ्यिवद्यमः स्वयं ।

कृष्णिमानं दधानेन मुखेनास्ते निरुध्यतिः ॥ ८८ ॥

Yama même (*le dieu des enfers*), tremblant devant moi, reste dompté et assis, avec son visage noir, se croyant un navire brisé.

Ravaṇa avait été maudit par Kuvēra. J'ai déjà dit pourquoi il fut tué par Ramatchandra.

Rien ne nous empêche de prendre les excès d'un roi pour historiques, ni d'admettre que le même Rāvaṇa ait pu être connu pour sa dépravation et pour sa ferveur religieuse, à Ceylan et sur le continent de l'Inde.